1962 - « Mme de Pompadour »

1958 - « La fontaine des Amours »

Avril 1965

1956 - « la harpe »

Les premières années, le défilé ne parcourt que les rues de la Commune Libre. Les chars sont tirés par des chevaux prêtés par les Charpentiers de Paris. Mais le succès populaire pousse bientôt à l'étendre (rue Masséna, la gare…). Il ira même jusqu'à Saint-Aubin. Des tracteurs remplaceront peu à peu les chevaux. Sur le parcours énormément de monde, un tricycle puis une camionnette vends les pochettes de confettis et les quêteurs, tous déguisés, virevoltent entre les chars …

En 1958 monsieur Cassonnet, maire de La Ferté-Saint-Aubin, proposera que les chars de la Cavalcade se joignent au défilé du comice agricole qui emprunte la rue Général-Leclerc. Dorénavant la cavalcade empruntera donc la route nationale

En attendant, il faudra les entreposer dans les hangars des entreprises. Une fois, dit madame Camus, « *on ira défiler à Ligny et à Ardon* »

On peut dire que cette cavalcade eut lieu tous les ans de 1950 à 1974.

Au cours de ces fêtes, on collectait de l'argent pour la Caisse de Solidarité.

Le déclin

Née en 1950, la Commune libre a été vraiment active jusque dans les années 1975-76. La dernière cavalcade dont nous ayons une trace date de 1974. Elle a cessé toute activité en 1988 mais madame Camus estime que le le déclin a commencé bien avant et y voit deux raisons : la fatigue, l'âge venant, des principaux animateurs et aussi le recul progressif de la pauvreté au cours des années 50-70 rendant moins urgent l'effort de solidarité. En 1975, l'autorisation d'emprunter la rue Général-Leclerc est refusée par la préfecture : C'est vraisemblablement la fin des cavalcades pour la CLR.

Les dernières années un repas était organisé pour les personnes âgées de la Commune.

La dissolution officielle est prononcée le 31 décembre 1988, les fonds restants disponibles étant partagés entre la Ligue contre le cancer et la Fondation pour la recherche scientifique.

1954 - Le marchand de confettis

A la fin de l'année 1975 un communiqué du conseil de la Commune laisse transparaître un certain désarroi:

« … oui, déjà un quart de siècle que la CLR a tenu sa promesse de venir en aide à ses membres … ces divers secours étaient financés par le bénéfice de la traditionnelle Cavalcade dont la renommée avait dépassé les limites du département.

Malheureusement les temps ont bien changé !

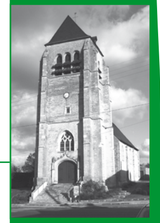
Alors que les dirigeants avaient réussi à mettre sur pied cette 25e cavalcade, en modifiant l'itinéraire, - la seule place répondant aux exigences d'une fête foraine étant le Champ de Foire - , l'autorisation d'emprunter la Nationale 20 sur 300 mètres pendant 4 heures, fut refusée par les services de la préfecture.

La Commune Libre de la Rotonde et ses membres ont été victimes de l'évolution de la vie moderne. Les dirigeants de la CLR , déçus, (…) mais résignés continueront d'assurer au mieux leur mission d'entraide.

(…) pour que vive cette CLR si chère au cœur des anciens vous ne permettrez pas qu'elle succombe.»

N°28
Mars 2012

DE LA TOUR AU COSSON



EDITORIAL

Beaucoup de Fertésiens se souviennent de la Commune Libre de la Rotonde et de sa célèbre cavalcade qui chaque année connaissait un grand succès; d'autres en ont entendu parler.

Mais nous nous posions des questions sur l'origine, le fonctionnement, les objectifs de cette fameuse Commune Libre. Nous avons donc interrogé madame Thérèse Camus qui fut parmi les membres fondateurs et dont le mari menuisier, Vincent Camus, apporta tout son savoir-faire aux activités de la Commune Libre. À partir de ce merveilleux entretien* - que nous avons filmé - Henri Rivière a rédigé les textes qui suivent. Vous trouverez dans ces pages les principales informations données par madame Camus et nécessaires pour apprécier cette belle aventure.

Michel Clergeau

*Vous pouvez voir l'intégralité de ce document à la permanence de notre association, à la Bibliothèque Municipale.

NB : Ce bulletin entièrement consacré à la Commune libre de la Rotonde s'accompagne d'une page Nouvelles de l'Acspf qui donne des infos sur la vie de notre association depuis l'assemblée générale de novembre dernier

Mme Thérèse Camus

La Commune Libre

Une Commune Libre, c'est la libre association des citoyens d'un quartier pour réaliser des activités au bénéfice des gens de ce quartier. A la différence d'une association ordinaire, généralement organisée autour d'un objectif unique (tel sport, telle activité), la Commune Libre se consacre au bien collectif des habitants du territoire concerné.

La Commune Libre est présidée par un *maire*, entouré de *conseillers*, tous élus par les habitants du quartier.

Pourquoi une commune libre à La Rotonde

Les relations entre les habitants de ce quartier devaient être particulièrement bonnes et le Café de la Rotonde (à l'angle de la rue Gabriel Beaumarié et de la rue de la Rotonde), au cœur du quartier, était un des lieux de rencontres et de discussions « On s'y réunissait pour manger la galette ! » dit madame Camus. A cause de cette proximité humaine, l'idée est venue de fonder une Commune Libre qui viendrait en aide aux plus défavorisés et notamment aux personnes âgées. On s'inspira sans doute de l'expérience d'autres Communes Libres et peut-être de la Commune Libre de Saint-Marc qui existait dans la banlieue orléanaise.

10 septembre 1950 : première élection, début de la Commune Libre

« Il faut croire que l'initiative a été appréciée puisque, sans aucune publicité, la consultation a réuni 147 votants. » dit un compte-rendu. C'est d'autant plus méritoire que les électeurs, avant de voter, déposent une participation financière (dont le montant est libre) pour alimenter la caisse de solidarité. Certains, estimant

M. Pardigeon maire, M. Nagel garde-champêtre et la cantinière Melle Deparday

ne pas avoir versé suffisamment, procéderont ensuite à un deuxième versement.

La liste comporte 18 candidats (5 femmes et 13 hommes). Il faut en rayer 11 car le Conseil municipal est de 7 membres. Un coup d'œil sur les professions des candidats est intéressant.

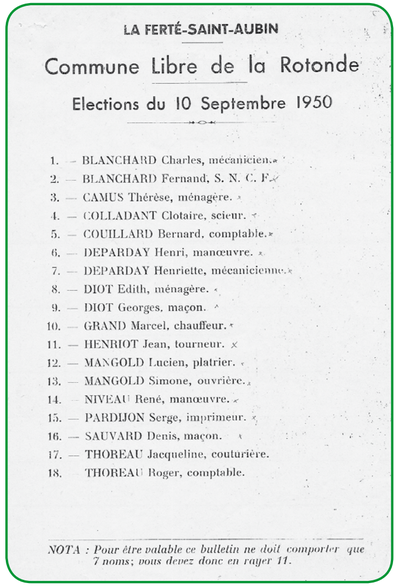
Parmi les 5 femmes : 2 ménagères, 1 couturière, 1 ouvrière, 1 mécanicienne.

Chez les hommes, on trouve 1 scieur, 2 maçons, 1 employé SNCF, 2 manœuvres, 1 plâtier, 1 tourneur, 1 chauffeur, 2 comptables et 1 imprimeur. Parmi eux, certains dirigent une petite entreprise mais ils n'en font pas mention et se contentent d'indiquer leur métier de base.

Suite à ce scrutin, monsieur Serge Pardijon (imprimeur) est élu maire, ce qui est normal car c'est lui qui semble bien avoir lancé le projet de la Commune Libre de la Rotonde.

Pour faire très « communal », on désigne en outre un garde-champêtre, monsieur Nagel et une cantinière, mademoiselle Deparday

Après Serge Pardijon, Roger Thoreau puis Jean Henriot furent élus au poste de maire.



LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

Commune Libre de la Rotonde

Elections du 10 Septembre 1950

1. — BLANCHARD Charles, mécanicien.
2. — BLANCHARD Fernand, S. N. C. F.
3. — CAMUS Thérèse, ménagère.
4. — COLLADANT Clotaire, scieur.
5. — COUILLARD Bernard, comptable.
6. — DEPARDAY Henri, manœuvre.
7. — DEPARDAY Henriette, mécanicienne.
8. — DIOT Edith, ménagère.
9. — DIOT Georges, maçon.
10. — GRAND Marcel, chauffeur.
11. — HENRIOT Jean, tourneur.
12. — MANGOLD Lucien, plâtrier.
13. — MANGOLD Simone, ouvrière.
14. — NIVEAU René, manœuvre.
15. — PARDIJON Serge, imprimeur.
16. — SAUVARD Denis, maçon.
17. — THOREAU Jacqueline, couturière.
18. — THOREAU Roger, comptable.

NOTA : Pour être valable ce bulletin ne doit comporter que 7 noms; vous devez donc en rayer 11.

« La joie par l'entraide »

Cette devise dit bien l'objectif de solidarité qui anime les fondateurs.

Un article de presse de l'époque mérite d'être cité : « *La Commune Libre de la Rotonde ne s'est pas constituée pour organiser fêtes et réjouissances en vue d'un profit égoïste mais pour aider matériellement et moralement les personnes économiquement faibles, les anciens que l'infortune ou l'isolement accablent et tous ceux dont la détresse appelle un secours moral ou même financier* ». Il donne plusieurs exemples de cette solidarité active : distribution de six tonnes de charbon, trois « cordes » de bois, repas de Noël pour 67 anciens, attributions de secours financiers dans les cas graves, maladie ou décès.

Plus étonnant encore, la Commune Libre innove : « *Elle travaille à étendre les secours sur un plan plus direct encore. C'est ainsi qu'elle a obtenu l'aide d'une infirmière diplômée qui assure les soins aux malades et fait les piqures médicalement prescrites.* » Les soins à domicile déjà !

Madame Camus précise encore : « *on donnait de la laine, du tissu, on réparait les toitures, on travaillait dans les jardins, on sciait du bois…* »

Nous avouons notre stupéfaction devant tant de solidarité active.

La cavalcade et les autres activités servaient à collecter l'argent pour l'entraide.

LA FERTE-SAINT-AUBIN

LA COMMUNE LIBRE DE LA ROTONDE

Sous réserve

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1950

A partir de 14 heures

A la

KERMESSE POPULAIRE

Organisée au profit de ses Œuvres Sociales

Il y aura de la Joie

Et de l'Entrain

Pour grands et petits !!!

Et vous assisterez à la présentation de la Commune Libre

Tous à Dimanche !

Les « frontières »

La Commune Libre est officiellement délimitée par les rues suivantes : Boulevard Foch (au nord), rue Gabriel Beaumarié (au sud), rue Edouard Burguières (à l'est), rue Léon Pinault (à l'ouest). C'est ce parcours qu'emprunteront les premiers défilés de chars, avec plusieurs passages dans la rue Gabriel Beaumarié.

Les festivités de la Commune Libre de la Rotonde

Les kermesses

La CLR organisait une kermesses tous les ans pour laquelle on construisait des stands de jeux pour les enfants et les adultes (genre 'chamboultout'). Le jour de la cavalcade une fête foraine avait lieu autour du carrefour de La Rotonde.

Elections de Miss CLR

A la mi-carême, défilé de chars autour du « Bœuf Gras ».

La promenade en ville autour du « Bœuf Gras » était alors traditionnelle pour faire une pause dans les restrictions imposées par le Carême et inviter les gens à consommer un peu plus de viande ! La boucherie Moussoir (73 rue Masséna) se chargeait de trouver le bœuf. La Commune Libre se contenta d'y ajouter quelques chars et entreprit d'habiller en bouchers (tenue blanche de rigueur !) beaucoup de volontaires. « *Les spectateurs surpris se disaient entre eux : nous ne pensions pas qu'il y avait tant de bouchers à La Ferté !* »

La cavalcade

C'est le grand jour ! Elle a lieu dans la deuxième quinzaine de mai. Mais on s'y prépare tout l'hiver. Même les enfants, se mettent à la composition des fleurs en papier chez eux ou au Café de la Rotonde. Elles serviront à décorer les chars, à agrémenter les vêtements. Les mamans et les couturières bénévoles s'activent pour la confection des parures des demoiselles. Il faut aussi construire les structures en bois qui supporteront les décors installés sur chaque char en fonction du thème choisi. Vincent Camus, le menuisier, est très sollicité. Puis vient le moment de l'assemblage.

Evidemment, chaque char a son sujet : *Vedettes impériales, Le violon, Le château de Barbe Bleue, Pomme Poire et Scoubidou, On a marché sur la lune, La corbeille des fiançailles, Le cygne, La corne d'abondance, etc.*

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

La COMMUNE LIBRE de la ROTONDE

Sous réserve

Dimanche 19 Mai 1957

A la

GRANDE CAVALCADE

organisée au profit de ses œuvres de secours

A 15 heures : DÉFILÉ de CHARS

Carrousel — Bataille de confettis

1954, les officiels

Election de Miss CLR»

1963 - « Carré d'as »

1961 - « Violettes impériales »

1959 - « Châlet d'Alsace »

1956 - « La pagode chinoise »